

## REGRETS

Je cherche sur la terre, un endroit reposant,  
Ou je pourrai remettre, en ordre mes pensées,  
Et ou je cesserai, enfin d'être harceler,  
Par ces feux du passé, dans mon âme brulant.

Ce territoire sacré, que j'imagine réel,  
Refuse de se montrer, comme un rêve cruel,  
Je le fais exister, comme un péché véniel,  
Pour pouvoir espérer, un jour toucher le ciel.

De tous ces grands voyages, que l'homme a entrepris,  
C'est pour couvrir les pages, avec un but précis,  
Que son nom dans l'ouvrage, ne passe pas dans l'oubli,  
Que tous les autres âges, se souviennent de lui.

On meurt d'être immortel, comme ces siècles qui passent,  
On finit sur l'autel, comme un amant qui lasse,  
Même ce qu'on a conquis, pour laisser une trace,  
Finissent comme ces croquis, que le temps nous efface.

Que faut-il faire encore, et puis aussi que dire,  
Puisque tous nos efforts, ne peuvent rien agrandir,  
Ne peuvent changer le sort, qui nous est imparti,  
Terminer dans la mort, avec tous nos acquis.

C'est ainsi qu'est le monde, dans lequel j'existe,  
Et que je fais la ronde, même si elle est si triste,  
Que de cette faconde, je garde mon teint bistre,  
Mon âme vagabonde, qui malgré tout subsiste.

C'est donc avec regrets, que je dois reconnaître,  
L'inutile beauté, de la naissance d'un être,  
Que par hérédité, il ne va que connaître,  
Les foudres du passé, qu'il va devoir transmettre.

Faut il alors mourir, avant que d'exister,  
Pour aller se nourrir, du sang de ces damnés,  
Ne pas vouloir partir, recenser les nuées,  
Et puis tout démolir, que tout parte en fumée.

Barcelone le 8 Aout 2015 (loin de tous)

